

Coup de torchon: on va laver "vert"

L'équipe de nettoyage a elle aussi reçu une formation

La commune effectue une reconversion: désormais, on y consommera du café issu du commerce équitable (Max Havelaar) et des produits d'entretien biodégradables à 100%. Une première formation a eu lieu hier.

Hier, l'échevine Agnès Biernaux a assisté à la formation dispensée par Valérie Papeux aux agents chargés de l'entretien des locaux. À l'occasion de la pause-café, chacun a pu déguster café et biscuits issus du commerce équitable. La commune a en effet passé un contrat avec le label Max Havelaar.

La commune de Walcourt dispose d'une équipe de 15 techniciennes et 2 techniciens de surface. Ensemble, ils assurent l'entretien d'environ 40.000 mètres carrés, ou 4 hectares ou l'équivalent de 8 terrains de football



Bons outils, bons produits, bonne technique: c'est le tiercé gagnant du nettoyage.

PH.M.

LE DOSAGE PARCIMONIEUX DES PRODUITS GÈNÈRE UNE ÉCONOMIE

De l'avis même des praticiens, c'est un métier ingrat: "Quand le résultat n'est pas correct, on vous le fait durement sentir mais quand c'est impeccable, on ne dit jamais rien de positif." Soyons clairs, ce métier souffre encore d'un déficit d'image. Rien de tel chez Valérie Papeux. Elle est envoyée par la société Boma, qui commercialise les produits Ecover: "Nous ne sommes pas des marchands de savon. Nous nous considérons comme des partenaires de nos clients (La Poste,

Belgacom, des communes...). La formation a surtout trait à la lecture des étiquettes, à l'ergonomie, au dosage des produits, à la nature des surfaces à entretenir etc. Je prévois de repasser quatre fois cette année, sur des thèmes différents."

GAIN FINANCIER EN PRIME

De son côté la commune évaluera également les effets de ces méthodes nouvelles. Il y aura une simplification car on utilisera 4 produits au lieu de 30 ou 40. De plus, les flacons munis de doseurs devraient déboucher sur une utilisation plus parcimonieuse. Au total, il devrait y avoir un gain financier, sans parler de l'amélioration du bilan écologique, difficilement chiffrable. «

PHILIPPE MASQUELIER

Le Collège a suivi comme un seul homme

L'arrivée de produits écotertifiés à la commune est évidemment liée à l'accession à l'échevinat de l'écologiste Agnès Biernaux. Ça se comprend aisément: le chlore de l'eau de javel, par exemple, subsiste 10 ans dans l'environnement, sans compter les dégâts des émanations sur la santé des utilisateurs. Tout est venu d'un forum d'écoconsommation organisé à Pont-à-Celles, commune qui a adopté les mêmes méthodes.

Convaincre les membres du Collège n'a pas été très compliqué car toutes les formations avaient des points environne-

mentaux à leurs programmes. L'étude de marché et le choix de la marque de produits ont tenu compte des prix obtenus mais aussi du fait qu'Ecover se montre plus exigeant que les normes les plus sévères.

Pour la suite, l'échevine entend sensibiliser la population à ces arguments. Avec le CPAS et l'ALE, elle aimerait aussi que l'on promeuve ces méthodes dans les formations ouvertes aux demandeurs d'emploi. Elle espère encore assurer une conscientisation sur un usage raisonné des pesticides dans l'horticulture familiale.

PH.M.